

Granville – Roscoff via les Scilly du 1 au 22 juin 2024

Equipage :

Sandrine RIGAILL, Sandrine ROBITAILLIE, Jean LECHARTIER, Jean-Luc MARTEL, Joseph YARZABAL, Jean-François BRILLARD chef de bord

Compte-rendu rédigé par Joseph le poète basque

Scilly

Nous voilà pour cette année notre organisateur, Jean-François, nous propose une sortie d'une dizaine de jours aux îles Scilly situées à la pointe sud-ouest de la Grande Bretagne. Après un départ de Granville dans la Manche une traversée est prévue d'une traite !!! Je décide de me rendre chez JF à moto mais encore l'amortisseur arrière à remonter après une réparation (fuite)..Si pas assez de temps ce sera la voiture. Mais devant une volonté farouche le travail est fait a temps ; ce sera donc la moto pour 800 kilomètres. Après deux jours de préparation, il faut bien cela pour deux semaines et six personnes, matériel et nourriture pour la petite communauté.

Dimanche 9 juin nous prenons possession du voilier Adaskell.

Mise en place et rangement ; mauvaise nouvelle nous apprenons que l'évacuation des toilettes est bouchée. La précédente équipe nous a passé le bébé si vous voyez ce que je veux dire !!!! Enfin ce sera fait le lendemain matin en attendant une voyageuse bloquée, ayant des obligations électorales !!!

Lundi matin c'est donc Sandrine qui nous rejoint les mains pleines d'un petit déjeuner. Miammmmm! Suivi d'un appareillage pour un départ venteux (bien pour la voile) mais houleux (mal pour l'estomac). Nous comptons les présents, au nombre total de cinq. Ha oui mais bien sûr il nous manque Jeannot qui doit être récupéré à Saint Cast. C'est donc environ cinq heures de navigation dans des conditions dignes d'un film tragique que nous entamons. Vagues par-dessus bord, houle de trois mètres, vent presque de face avec lequel les barreaux, qui se succèdent tour à tour, se battent afin de garder le bon cap. Finalement l'arrivée à Saint Cast se fait sous un temps ensoleillé. Heureux d'arriver malgré nos blessures digestives que nous allons soigner avec un excellent repas préparé et offert par Nadine (saucisse rougail, riz). Notre soirée sera faite de préparation et repos pour affronter le lendemain la traversée de la Manche.

Traversée :

Il est bien évident que pour une distance pareille, tous les paramètres doivent être tenus compte ; vent et sa direction, pluie et tempête en prévision !! Dans un premier temps nous longeons la côte bretonne, un vent de nord-ouest nous y oblige. Pendant ce temps les ordinateurs humains réfléchissent, les disques durs nous sortent la décision d'une traversée directe sans escale en port français. La bifurcation se fera environ au niveau de Roscoff. Formation des équipes de quart pour la navigation de nuit:

Jeannot et Nadine pour le premier, Jean -Luc et Sandrine pour le second et Jean -François et Joseph pour le dernier. Ce dernier déjà malade compte sur son repos pour assurer son quart. La vigilance doit être de rigueur, la nuit tout est suspect, surtout que nous traversons le couloir de navigation des bâtiments de commerce de la manche !! Je peux vous dire qu'à cet endroit, nous ne sommes pas seuls.

Enfin le jour se lève mais manque de vent, nous essayons également quelques crachins mais avec beaucoup de persévérance et après 35 heures de route, nous savourons notre arrivée. Le port de Penzance dans la Cornouaille bretonne est choisi, après les modalités réglementaires nous entrons dans le port pour un repos bien mérité.



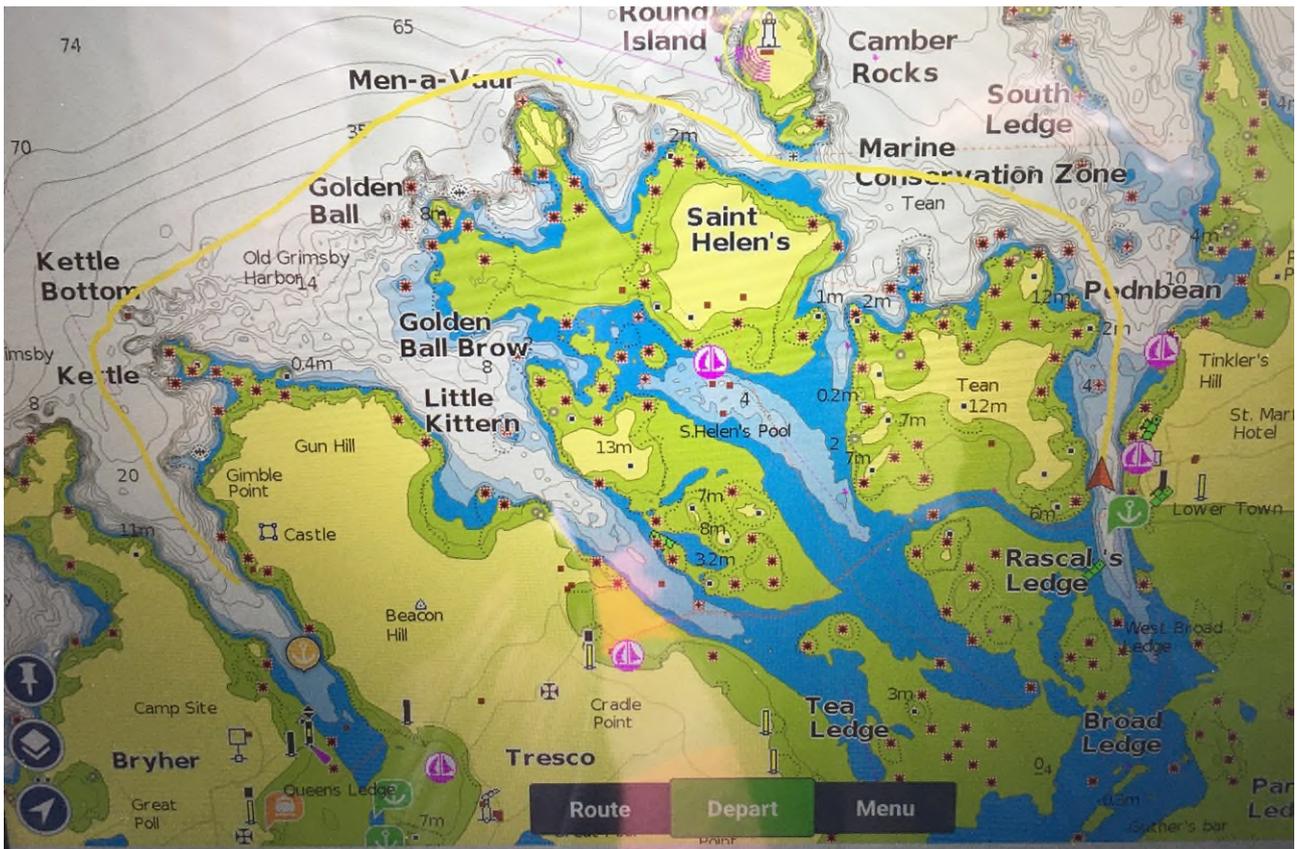
La météo disait vrai le jeudi une tempête s'est levée, grand vent et forte pluie nous clouent pour au moins deux jours, voire trois...

Le chef a dit ; mieux vaut rester à l'abri, sous l'abri côtier ils ne tombent pas des bananes !

Les journées de vendredi et samedi sont essentiellement occupées par des visites locales (St Yves et Lands'end). Déplacement en bus, très bien desservi dans ce secteur de la Cornouaille, très touristique. Le premier village nous donne l'avantage d'un étranglement terrestre bordé de part et d'autre d'une mer d'un côté agitée et de l'autre plus protégé, offrant une panade de commerces en bordure d'un Harbour de pêcheurs.

Nous tirons nos chapeaux aux conducteurs de bus à étage, circulant plusieurs kilomètres sur des routes laissant tout juste la place d'un croisement, souvent à la limite de l'arrêt avec une voiture. Ceci dans un décor de culture de pommes de terre, blé et avoine.

Dimanche Nous savourons le jour de notre départ, le beau temps revient, les études de trajectoire, vent, marées et temps de déplacement pour les îles. Sandrine prend soins de cette partie afin d'arriver à bon port, si erreur ce sera l'Amérique voire, le Canada 🌐🌐



Néanmoins nous nous alignons pour rejoindre l'île de Sainte Mary's mais surtout pas par la route la plus courte, cap à l'ouest pour passer devant le phare emblématique de Bishop. Particularité d'être le plus près des Amériques. Après un début bien venteux à la position zodiacale 370, l'eau nous offre une houle-clapotis de 2 mètres environ mais le spectacle en valait la chandelle.



L'après midi à Sainte Mary's fut le shopping pour ces dames et visite du village pour d'autres. La présence de bateaux de croisière nous fait penser que nous ne serions pas seuls. Un tour au pub s'impose.

☺☺☺

Le lendemain déplacement vers l'île de Treco pour une nouvelle nuit au mouillage. La vie à bord est détendue, le pull de Jean François, décalé de son temps fait l'objet de sketches comiques.



A noter que le séjour commence à fatiguer le physique, les soirées se passent de commentaires. Il y a les photos et les graphes là nous avons tout en un ; un photographe, au meilleur de sa forme.

C'est à croire que le meilleur nous a été réservé pour la fin. L'île de Treco est atteinte rapidement ; Il faut une dextérité de navigation entre les parties rocheuses visibles ou non et les bas-fonds surveillés avec précision. Notre bâtiment oscille de bâbord à tribord tel une formule 1 mais à allure très réduite, un arrêt au mouillage s'impose encore une fois dans une passe entre Bryher et Treco.

Treco s'ouvre à nous avec toutes ces beautés. Des plages de sable fin couleur ivoire, parsemées ça et là de roches granitées sculptées par les vents et tempêtes, bordent une grande partie de cette terre. Un jardin botanique a été créé autour d'un château, ouvert à la visite, il nous offre une multitude d'essences d'origine diversement mondiale. Variance de formes et couleurs afin d'émerveiller nos regards et curiosité. Tel que cette tête de Neptune avec l'offrande d'une vierge afin de préserver notre bonne navigation. Ainsi que celle de Gaia présentée malignement.

Au final, un petit musée arborant des pièces restaurées provenant de navires en bois, coulés, pris par la tempête ou manque de signalisation de l'époque, contre les multiples roches protégeant comme des sentinelles l'archipel « Scilly »

Vendredi 21 juin, jour d'été, le mauvais temps est annoncé, un déplacement matinal ce fait par le nord de Tresco. Sortie de la passe nous sommes secoués par une mer houleuse, les creux nous cachent pour voir les cailloux aux sommets.

La ligne de pêche nous fournit néanmoins quelques poissons pour le repas du midi. Nous utilisons une passe entre saint Martin et Tean. Cet abri provisoire servira d'attente afin de trouver une fenêtre qui nous permettra la navigation sur la Bretagne direction Roscoff. Cette ultime route est faite pour une arrivée le samedi et signer le (clap) de FIN

Merci à tous et à toutes pour ce séjour extraordinaire dirigé de mains de maître par Jean François, secondé du technicien Jean, managé par Jean-Luc aux (zozo) Nadine, Sandrine, et l' autre.



Joseph YARZABAL